

 **OPÉRA**  
de Rouen Haute Normandie



---

Delibes,  
Lakmé



# LÉO DELIBES

## LAKMÉ

Opéra en trois actes, livret d'Edmond Gondinet et Philippe Gille d'après *Le Mariage de Loti* de Pierre Loti. Création à Paris à l'Opéra-Comique le 14 avril 1883.

Production Opéra de Rouen Haute-Normandie

Durée : 2h30 (entracte compris)

### OPÉRA DE ROUEN HAUTE-NORMANDIE - THÉÂTRE DES ARTS

DIMANCHE 11 OCTOBRE 2009 16H

MARDI 13 OCTOBRE 2009 20H

JEUDI 15 OCTOBRE 2009 20H

## Distribution

**Direction musicale** Roberto Fores Veses

**Chef assistant** Frédéric Rouillon

**Mise en espace** Richard Brunel

**Assistante mise en espace** Angélique Clairand

**Scénographie** Anouk Dell'Aiera

**Création lumières** Laurent Castaingt

**Dramaturgie** Catherine Ailloud-Nicolas

**Direction du Chœur** Daniel Bargier

**Chef de chant** David Zobel

**Lakmé** Petya Ivanova

**Gérald** Jean-François Borras

**Frédéric** Christophe Gay

**Nilakantha** Patrice Berger

**Mallika** Marie Gautrot

**Miss Bentson** Blandine Folio Peres

**Miss Ellen** Maïlys de Villoutreys

**Hadji** Davy Cornillot

**Miss Rose** Charlotte Baillot

### Chœur de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie

**Sopranos** Sandrine Décure - Anne-Cécile Laurent - Charlotte Plasse - Leïla Zlassi

Sylvia Calmes-Brunet

**Altos** Johanna Giraud - Pascale Corruble - Marina Haquet - Pia Wigner

Séverine Étienne-Maquaire

**Ténors** Laurent Virmontois - Patrice Henry - Andrew Austins - Luis Valdivia Astorga

Éric Pariche - Frédéric Gravey

**Basses** Jeroen Bredewold - Jérôme Savelon - Jean-Pierre Cadignan

Laurent Herbaut - Olivier Peyrebrune - Thomas Flahauw

## **Orchestre de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie**

**Premiers violons** Bertrand Mahieu - Elena Pease - Pascale Thiébaux

Hélène Bordeaux - Alice Hotellier - Etienne Hotellier - Marc Lemaire

Matilda Daiu - Zorica Stanojevic

**Seconds violons** Teona Kharadze - Tristan Benveniste - Nathalie Demarest

Elena Chesneau - Laurent Soler - Mashuko Osuki - Pascale Robine

**Altos** Agathe Blondel - Thierry Corbier - Cédric Rousseau - Stéphanie Lalizet

Mathilde Ricque

**Violoncelles** Florent Audibert - Jacques Perez - Xavier Berlingen - Éric Villeminéy

**Contrebasses** Gwendal Étrillard - Sylvain Courteix - Didier Meu

**Flûtes** Jean-Christophe Falala - Kouchyar Shahroudi

**Hautbois** Jérôme Laborde - Fabrice Rousson

**Clarinettes** Naoko Yoshimura - Mathieu Steffanus

**Bassons** Batiste Arcaix - Sylvie Chapelle

**Cors** Pierre-Olivier Goll - Éric Lemardeley - Cédric Berger - Sébastien Roca

**Cornets à pistons** Franck Paque - Patrice Antonangelo

**Trombones** Nicolas Lapierre - Frantz Couvez - Jonathan Leroi

**Tuba** Benoît Meurin

**Timbales** Philippe Bajard

**Percussions** David Dewaste - Fabien Lenoir - Marcel Hamon - Ronan Quelen

**Harpe** Constance Luzzati

## **Musique de scène**

**Piccolos** Anne Claire Langlois - Jean-Charles Dautin

**Tambour** David Dewaste

Le hautbois joué par Fabrice Rousson est prêté par l'Espace Musical que nous remercions. Il s'agit d'un hautbois fabriqué dans les ateliers normands de Marigaux situés à la Couture-Boussey dans l'Eure. Marigaux est une référence mondiale dans la fabrication de cet instrument.

Renseignements : [www.lespacemusical.org](http://www.lespacemusical.org)

**Administratrice des formations musicales** Claire Noailly

**Régisseur général d'orchestre** Andrew J. Ferguson

**Régisseur d'orchestre** Xavier Laure

**Techniciens d'orchestre** Mathieu Le Gleuher - Fabien Héry - Mickaël Bréant  
Margaux François

**Chargée de la bibliothèque musicale** Myriam La Bruyère

**Surtrimage** Sébastien Hanon

## Distribution technique

**Directeur technique** Fabrice Paris

**Régisseurs généraux** Jacques Vitacolonna - Gabriel Méraud Lanfray

**Régisseurs de Production** Marie-Cécile Leclerc - Sophie Kaminski-Dzuibek

**Dessinateur DAO** Emmanuel Lerouy

**Régisseur Plateau** Stéphane Le Hyaric - Jean Michel Legrand - Didier Poquet  
Jeanne Putelat

**Chef Constructeur** Pascal Doudement

**Constructeur** Xavier Brunet

**Machinistes cintrier** Arnaud Mabilie - David Deschamps - Yann Lajon

Dany Hulard - Alex Villet - Nicolas Echival - Loïc Paul

**Stagiaire machinerie** Marie Fricout

**Peintre décorateur** Emmanuelle Héronnelle

**Régisseurs Lumières** Olivier Lefaucheur - David Lecanu (adjoint)

**Electriciens** Alexandre Lefebvre - Matthieu Pouly - Olivier Thieulent

Julien Masson - Fabrice Nastorg - Alain Bilodeau - Jean Vass

**Costumières** Gwenaëlle Hocquard - Pascale Barre - Nina Da Silva

**Habilieuses** Marie Vial - Isabelle Hernandez - Nathalie Perroche

**Perruquière chef maquilleuse** Emmanuelle Flisseau

**Maquilleuses** Céline Ramos - Sylvie Collasse

## Argument

L'action se situe en Inde à l'époque de la conquête coloniale anglaise.

**Acte I** Lakmé est la fille du brahmane Nilakantha. Avec sa fille, il prie et s'élève contre les forces de la colonisation. En compagnie de son esclave, Mallika, Lakmé va cueillir des fleurs de lotus dans le jardin idyllique qui entoure le temple britannique tout en se préparant pour le bain. Au même moment, la fille du gouverneur, Ellen, franchit la clôture du jardin sacré, accompagnée de deux officiers, Gérard et Frédéric et de sa gouvernante. Gérard aperçoit les bijoux sacrés de Lakmé. Il reste seul sur place pour les dessiner. Survient Lakmé, qui lui demande de fuir mais se sent dévorée par un sentiment passionné. Au moment où Gérard sort, Nilakantha survient et voit que l'enceinte du temple a été profanée. Il se promet de châtier le coupable.

**Acte II** Un marché. Nilakantha, déguisé en vieux pénitent hindou, force Lakmé à chanter la chanson d'une vieille légende (*L'air des clochettes*) pour attirer l'homme qui a osé s'aventurer dans le jardin sacré. Gérard voit Lakmé, se trahit et Nilakantha se promet de le tuer le soir même lors d'une procession. Il confie sa fille à son serviteur Hadji et part mettre son plan à exécution. Poignardé et laissé pour mort par Nilakantha, Gérard n'est que blessé. Lakmé ordonne à Hadji de l'emmener dans la forêt.

**Acte III** Une cabane dans la forêt. Lakmé propose à Gérard de boire avec elle l'eau d'une source sacrée qui assure un amour éternel et permet d'être protégé par les dieux. Elle décide d'aller chercher un peu de cette eau. Pendant ce temps, Frédéric survient et rappelle à Gérard son honneur de soldat. À son retour, Lakmé se rend compte du changement qui s'est opéré chez son amant. Elle comprend et, désespérée, avant de lui tendre la coupe, mord en cachette une fleur empoisonnée. Alors que Nilakantha surgit, Lakmé sauve Gérard en révélant à son père le lien sacré qui l'unit à elle. Lakmé expire, Gérard est effondré, Nilakantha chante l'ascension aux cieux de sa fille.

## LÉO DELIBES (1836-1891)

### Lakmé (1883)

C'est en présence de Léo Delibes (1836-1891) que se déroula la première représentation de *Lakmé* au Théâtre des Arts de Rouen le 23 novembre 1887, quatre ans après la création parisienne, le 14 avril 1883, à l'Opéra-Comique. À l'occasion, on inaugurait la pratique des « abonnements du mercredi » dont les titulaires, suivant l'usage en vigueur dans certains théâtres parisiens, annoncèrent leur intention d'adopter une toilette de soirée. Les vestibules et les escaliers étaient ornés de plantes vertes et d'arbustes pour donner encore plus de lustre à la solennité.

Le succès fut à la hauteur des espérances. À l'issue de la représentation, Delibes fut appelé sur scène et se vit remettre une palme d'argent déposée dans un riche écrin de velours. Dès le lendemain, le critique musical du *Journal de Rouen* louait la simplicité de l'intrigue conçue par les librettistes, Edmond Gondinet (1829-1888) et Philippe Gille (1831-1901), ainsi que la richesse de l'harmonie, témoignant de la sûreté du métier d'un compositeur issu de l'« école moderne ». Les duos d'amour entre Lakmé et Gérard retinrent tout particulièrement son attention même si le ténor, M. Chennevières, y fut moins à son avantage que la soprano, M<sup>me</sup> Verheyden. Celle-ci s'illustra tout particulièrement au deuxième acte, dans l'*air des clochettes*, ainsi nommé en raison des très acrobatiques vocalises qui imitent un motif de l'accompagnement. D'énormes gerbes et de beaux bouquets de fleurs furent remis à la cantatrice, sur scène, dès la fin de son solo. Conduit par M. Warnots, l'orchestre participa activement à la réussite du spectacle en suivant les recommandations de Delibes qui avait expliqué aux musiciens, au cours de la répétition générale, que, « dans l'école moderne, l'orchestre joue un personnage dans les opéras. Il ne se borne plus à un simple accompagnement, il y chante constamment sa partie. » Pour cette nouvelle production, qui connut dix reprises avant la fin de la saison 1887-1888, des costumes avaient été spécialement façonnés et M. Imbert avait peint trois nouveaux décors : un jardin, le temple de la déesse Dourga et une statue à tête d'éléphant symbolisant le dieu Ganeça pour le premier acte ; la place d'un marché avec « une perspective de pagodes et de

maisons indiennes » pour le deuxième ; une végétation luxuriante pour le troisième. C'est dans l'environnement urbain du deuxième acte qu'apparut le ballet réglé par M. Théophile. Le soin apporté à la danse était bien le moins que l'on puisse faire devant le compositeur de *Coppélia*. De fait, classé parmi les représentants de l'école moderne par le critique musical du *Journal de Rouen*, Delibes fut surtout le rénovateur du ballet français dont l'exotisme, comme dans *Lakmé*, fut l'un des principaux ressorts.

Formé au Conservatoire de Paris, organiste, auteur d'une messe, Delibes se tourne rapidement vers la scène, privilégiant, dans un premier temps, le répertoire léger. Dans le prolongement d'Hervé (1825-1892) et, surtout, de Jacques Offenbach (1819-1880), qui avait ouvert le théâtre des Bouffes-Parisiens en 1855, Delibes compose les opérettes dont raffole le public du Second Empire. Le tragique n'a pas sa place dans *L'Omelette à la Follembuche*, sur un livret d'Eugène Labiche (1815-1888) et Marc Michel (1812-1868), dans *Le Serpent à plumes*, sur un livret de Cham (1818-1879) ou dans *La Cour du roi Pétaud*, sur un livret d'Adolphe Jaime (1824-1901) et Philippe Gille (1831-1901). À partir de 1870, Delibes aborde des genres plus « respectables » et travaille pour les deux grandes institutions officielles françaises, l'Opéra et l'Opéra-Comique. À la première, il livre, en 1870, *Coppélia* qui redonne au genre du ballet indépendant des couleurs depuis longtemps perdues. L'ouvrage de Delibes reprend à son compte le romantisme et le fantastique du conte d'Ernst Amadeus Theodor Hoffmann (1776-1822) dont il est inspiré. Le succès est immense mais, tout autant qu'à la danse, il est dû aux couleurs romantiques de la musique et à son exotisme. L'ensemble constitue une succession de tableaux diversifiés qui resteront le modèle du ballet français jusque dans les années 1950. Le genre s'exporte dans toute l'Europe et notamment en Russie où Pyotr Illich Tchaïkovski (1840-1893) en tire le plus grand profit. En 1876, Delibes renouvelle l'expérience avec *Sylvia*. Parallèlement, il s'illustre dans le domaine de l'opéra-comique, avec *Le Roi l'a dit*, en 1873, puis avec *Jean de Nivelle*, en 1880. Aucun de ces deux ouvrages n'atteindra cependant la postérité du suivant, *Lakmé*.

L'exotisme de *Coppélia* devient ici orientalisme. Delibes quitte une Europe centrale mal définie pour les rives du Gange sous domination anglaise. Lakmé, déesse incarnée, est la fille d'un prêtre brahmane. Nilakantha, désireux de bouter les Anglais hors de l'Inde. Qu'un officier de Sa Gracieuse Majesté soit entré en contact avec sa fille suscite son courroux.

Il doit mourir. Mais le mal est fait. Lakmé est animée de doux transports jusqu'alors inconnus. La « *Légende de la fille du paria* », qu'elle chante à la demande de son père pour attirer Gérard, est un supplice. Lui qui est prêt à renoncer à sa fiancée, miss Ellen, et à désertir l'armée vole à son secours. Nilakantha le frappe... trop mollement. Gérard est emmené dans une forêt où Lakmé le rejoint. L'eau sacrée scelle leur amour mais Lakmé, persuadée qu'il ne pourra résister à l'appel de sa patrie et qu'il rejoindra son régiment, préfère se donner la mort.

C'est à Félicien David (1810-1876) que l'on doit l'intrusion de l'orientalisme dans la musique française. Composé en 1843 au retour d'un voyage en Orient, *Le Désert*, ode symphonique pour solistes, chœur et orchestre, s'inscrit néanmoins dans une longue tradition artistique. Depuis le début du siècle, l'artiste romantique est effectivement à la recherche de l'ailleurs. Il explore le temps, les univers fantastiques, mais aussi l'espace. L'Espagne, l'Italie et l'Orient inspirent peintres et écrivains qui s'y précipitent. Les récits de voyage se multiplient et les *Scènes et récits des pays d'outre-mer* de Théodore Pavie (1811-1896), dont Delibes se sert pour réaliser son opéra, n'en sont qu'un exemple parmi beaucoup d'autres. Tout oppose néanmoins le voyage initiatique des Romantiques à l'expédition militaire qui sert de toile de fond à Lakmé, créée à l'époque du colonialisme triomphant. L'heure n'est plus à la recherche d'un ailleurs mais à la conquête de territoires, à la constitution d'empires et à l'expansion du « modèle occidental ». Les autochtones deviennent des ennemis que mistress Bentson, « la gouvernante de la fille du gouverneur », craint par-dessus tout. À l'opposé, Frédéric, officier anglais ami de Gérard, incarne l'Occidental soucieux de respecter les coutumes locales.

Il n'empêche. La compréhension de Frédéric ne peut faire oublier que le cadre est conflictuel. L'histoire d'amour entre Lakmé et Gérard est elle-même une illustration de cette guerre de civilisation, entre l'Orient et l'Occident, qui trouve quelques résonances musicales. Mais qu'on ne s'y trompe pas, Delibes est un compositeur européen qui conçoit la musique à partir du langage tonal. Son exotisme consiste à agrémenter le discours musical de couleurs modales, de figures rythmiques plus souples, d'ornements et de vocalises qui contrastent néanmoins avec le langage convenu des personnages anglais. Dès les premières notes du prélude, on est frappé par cette tension entre les deux univers musicaux.

Pour autant, *Lakmé* n'est pas un opéra militant mais d'abord le récit d'un amour interdit. Malgré les ressemblances entre les livrets des deux œuvres, Gérard n'est pas le lieutenant Pinckerton, celui qui conduira Cio-Cio-San au suicide dans la *Madame Butterfly* (créée en 1904) de Giacomo Puccini (1858-1924). Lakmé est une jeune fille qui découvre les sensations de l'amour au contact d'un officier anglais et tente de les vivre. Gérard ne les ignore pas, mais il semble avoir trouvé – par le biais d'un bijou – la passion véritable et l'« idole qu'on divinise ». Tout s'oppose à leur union et l'issue tragique est inéluctable.

Célébré et considéré comme l'un des principaux compositeurs français, avant de tomber dans un oubli que quelques ouvrages empêcheront d'être définitif, Delibes est élu membre de l'académie des Beaux-Arts l'année suivant le succès de *Lakmé* – il avait été nommé professeur de composition au Conservatoire en 1880. Il meurt à Paris le 16 janvier 1891. Les journaux rouennais se font l'écho de son décès intervenu quelques jours avant la création de *Lohengrin* de Richard Wagner (1813-1883), au Théâtre des Arts, le 7 février. Après plusieurs décennies d'ostracisme, ses opéras sont enfin accueillis dans les théâtres français. D'un excès à l'autre, les années 1890 sont celles d'*Elsa*, *Tannhäuser*, *Tristan*, *Wotan* et *Parsifal*. *Coppélia*, *Sylvia* et *Lakmé* s'installent, définitivement, au répertoire de l'Opéra et de l'Opéra-Comique, mais leurs frêles héroïnes ne peuvent résister à l'ouragan wagnérien.

### **Yannick Simon**

Maître de conférences à l'Université de Rouen, Yannick Simon consacre ses recherches à la vie musicale en France sous la III<sup>e</sup> République et l'Occupation. Il est l'auteur de *Composer sous Vichy (Symétrie, 2009)*, de *L'Association artistique d'Angers (1877-1893). Histoire d'une société de concerts populaires suivie du Répertoire des programmes des concerts (Société française de musicologie, 2006)* et de *La SACEM et les droits des auteurs et compositeurs juifs sous l'Occupation (La Documentation française, 2000)*.

Coordination pour la rédaction des textes et relecture : **Joann Elart**, Université de Rouen

### **Roberto Fores Veses** Direction musicale

Roberto Fores Veses est né en Espagne à Valencia. Il étudie la direction d'orchestre à l'Accademia Musicale Pescarese et à l'Académie Sibélius d'Helsinki où il obtient son diplôme de direction d'orchestre sous la tutelle de Leif Segerstam. Il étudie également auprès de Neeme Järvi, Jukka-Pekka Saraste et de Jorma Panula. Il a été chef principal de l'Orchestre Classique de Valencia, dirigeant des productions telles que *Amahl and the Night Visitors* et *Così fan tutte*, organisé par Arte Opera. Il a également dirigé *La Finta Gardiniera* au Svenska Teatern d'Helsinki ainsi que *La Bohème* à l'Orvieto Opera Festival. Roberto Fores Veses a participé au Festival International de Musique de Galicie et a également dirigé, entre autres, l'Orchestre Espagnol Radio-TV, l'Orchestre de Valencia, l'Orchestre Symphonique des Asturies, l'orchestre Symphonique de l'Académie Sibélius, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre Symphonique de Galice, l'Orchestre Symphonique de Navarre, et Sinfonia Finlandia. En 2006 il sort lauréat à l'unanimité du concours de direction d'Orchestre d'Orvieto (Italie) avec un prix spécial du jury. En 2007, il devient également lauréat du concours Evgeny Svetlanov au Luxembourg. Ce nouveau succès lui apporte de futurs engagements avec le Théâtre du Bolshoi, l'Opéra de Montpellier, l'Orchestre Symphonique de Stockholm, l'Orchestre de la Résidence de la Haye, l'Orchestre National de Russie, l'Orchestre National de Lille, Opéra de Nice, Orchestra Sinfonica di Milano Giuseppe Verdi, New Russian State Symphony Orchestra... Il est invité à diriger de nombreuses productions d'Opéra, dont *Salomé* à l'Opéra de Turin (mars 2008), *Le Voyage à Reims* dans plusieurs villes de France et à Budapest (octobre 2008/novembre 2009) et *Cenerentola* à l'Opéra d'Avignon. Roberto Fores Veses dirige également l'Orchestre National d'Espagne, l'Orchestre National de Lille ainsi que l'Orchestre de l'Opéra de Rouen. Il est invité en avril 2010 à diriger un programme français avec le prestigieux Orchestre Philharmonique de Saint-Petersbourg. Ses futurs projets comportent le retour au « Bolshoi » en 2011 avec *Lakmé*, une tournée au Japon avec l'Orchestre Symphonique de Tokyo ainsi que l'Orchestre et l'Opéra à Graz en Autriche.

## Richard Brunel

### Mise en espace

Richard Brunel est issu de l'École du Centre Dramatique National de Saint-Étienne sous la direction notamment de Pierre Debauche, Mario Gonzalès, Sophie Loucachevsky, Pierre Pradinas, Guy Rétoré, Stuart Seide... Comédien, il crée la « Compagnie Anonyme » avec un collectif en 1993, et en devient le metteur en scène en 1995. Basée en Rhône-Alpes, la Compagnie sera en résidence au théâtre de la Renaissance à Oullins de 1999 à 2002. Puis, en 2003, il poursuit sa formation de metteur en scène à l'Unité Nomade, auprès de Robert Wilson aux États-Unis ; de Kristian Lupa à Cracovie ; d'Alain Françon ; un stage technique au Théâtre National de Strasbourg et un stage de mise en scène d'opéra sur une production du Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence en 2005. En outre, il a suivi un atelier auprès de Peter Stein à l'Opéra National de Lyon. Depuis 1995, au théâtre il a monté des textes de Ramon Valle-Inclan, Stanislas Ignacy Witkiewicz, Franz Kafka, Lioubomir Simovitch, Witold Gombrowicz, Eugène Labiche, Mikhaïl Boulgakov, Odon von Horvath, Cyril Tourneur, Pauline Sales, Peter Handke... Début 2007, il a mis en scène Hedda Gabler d'Ibsen, au Nouveau Théâtre de Besançon, aux Subsistances-Lyon, et en tournée en France (Angers, Nancy, Valence...) et au Théâtre National de la Colline. Hedda Gabler est nommé aux Molières 2007 dans la catégorie Théâtre en Région. Durant la saison 2007-2008 il monte Le théâtre ambulant Chopalovitch de Liouboumir Simovitch à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Il a été artiste associé à la Manufacture Centre Dramatique National de Nancy de 2004 à 2007. Parallèlement, il a dirigé des ateliers et stages de formation professionnelle, notamment à l'Atelier du Rhin de Colmar, au Nouveau Théâtre d'Angers, au Théâtre de la Manufacture de Nancy, au Maroc, en Italie et en Roumanie. Pour le Théâtre lyrique, il a mis en scène *Au bord (Histoires extraordinaires)* avec le Quatuor Debussy ; *Se relire contre le piano-jouet* d'Evan Johnson à l'Abbaye de Royaumont et à l'Opéra de Lille en 2004, et en 2006, à l'Opéra National de Lyon, *Der Jasager* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, direction musicale Jérémie Rhorer. En 2008, il met en scène *L'infedelta delusa* de Haydn, au Festival International d'Aix-en-Provence et retrouve Jérémie Rhorer à la

direction musicale. Le spectacle part en tournée à Monte-Carlo, à Sceaux, Besançon, Valladolid, Bilbao, Toulon en 2009 et à l'opéra de Lille et au Grand théâtre du Luxembourg en 2010. En janvier 2009, à l'Opéra National de Lyon, il met en scène pour la première fois en France, *In the Penal Colony* de P. Glass d'après la nouvelle éponyme de Franz Kafka qui sera présenté à Rouen à l'automne 2009.

Il a mis en scène *Albert Herring* de Britten dirigé par Laurence Equilbey à l'Opéra de Rouen et l'Opéra Comique.

Il vient d'être nommé directeur de la Comédie de Valence - Centre Dramatique National Drôme-Ardèche, il prendra ses fonctions en janvier 2010.

## Angélique Clairand

Assistante mise en espace

Après l'École du CDN de Saint-Etienne, elle crée, avec Eric Massé, la Compagnie des Lumas et joue dans la plupart de ses mises en scène : *L'Île des esclaves* de Marivaux, *Concertina* d'après *Fragmentation d'un lieu commun* de Jane Sautière et le *Parloir de mes songes* de Michel X, *Encouragement(s)* de Sophie Lannefranque, *Les Bonnes - Intimité & Reconstitution* de Jean Genet. Elle crée en solo *La bête à deux dos ou le coaching amoureux* de Yannick Jaulin en collaboration avec Cécile Bournay et *Le passage de la langue* dont elle est auteur. Elle travaille aussi sous la direction de : Gilles Pastor dans *Tempête à 13° sud* dans le cadre de l'année de la France au Brésil 09, Karelle Prugnaud dans *La Nuit des feux* d'Eugène Durif, Damien Capelazzi dans *Fight art*, Jean-Claude Berutti dans *Ruzante* de Beolco, Alain Sabaud dans *Les Voisins* de Michel Vinaver, Richard Brunel dans *Don Juan revient de guerre* de O.V. Horvath, Roland Fichet dans le cadre des *Récits de naissances* où elle joue dans les mises en scène de Stanislas Nordey (*Tombeau chinois* de Roland Fichet), Frédéric Fisbach & Renaud Herbin (*Cendres et lampions* de Noëlle Renaude), Robert Cantarella et Renaud Herbin (*Le chien du Mur* de Manfred Karge) et Annie Lucas (*Manège* d'Éléonore Weber et *Folles pensées en Côtes d'Armor*). Avant cela, elle a travaillé avec le Groupe O dans Grenoble 2000 (théâtre d'intervention), François Tardy dans *L'Île des esclaves* de Marivaux, L.-D de Lancquesaing dans *La Comédie de Saint-Étienne* de Noëlle Renaude, Georges Bécot, dans *L'Avare* de Molière et *L'Intervention* de V.Hugo. Elle a mis en scène *Peer Gynt* d'Edvard Grieg avec Didier Sandre et les musiciens de l'Orchestre National de Lyon, *Chantier municipal Federman* d'après *Retour au fumier* de Raymond Federman en co-mise en scène avec Eric Massé. Spectacle déambulatoire, *Traces de guerre* d'après des lettres et carnets de notes d'un poilu vendéen, lecture musicale en collaboration avec Yi Ping Yang, *Les Moinous* d'après l'œuvre de Raymond Federman en co-mise en scène avec Eric Massé. Par ailleurs elle est assistante à la mise en scène de Yannick Jaulin dans *Terrien*, Richard Brunel dans *La Tragédie du Vengeur* de Cyril Tournier, Eric Massé dans *Les Présidentes* de Werner Schwab.

## Anouk Dell'Aiera

Scénographie

Née en 1975, architecte DPLG, elle entre en 1999 à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie- création de costumes. Elle y crée notamment la scénographie de *Tout est bien qui finit bien* de Shakespeare mis en scène par Stéphane Braunschweig dont elle suit également le travail dans sa mise en scène d'*Elektra* de Richard Strauss. Elle travaille avec Géraldine Bénichou, Richard Brunel (*Der Jasager*, *Der Neinsager* de Brecht Weill, *L'Infedelta delusa* de Haydn, *In the penal colony* de Philip Glass). Elle collabore par ailleurs avec Julie Binot, et collabore depuis 2002 avec Eric Massé, pour lequel elle crée plusieurs scénographies de théâtre (*Encouragement(s)*, *Concertina*, *L'Île des esclaves*) et d'opéra (*La Voix humaine* de Poulenc et *Pelléas et Mélisande* de Debussy). Elle réalise également une muséographie pour une grande exposition Cildo Meireles au MAMC de Strasbourg en 2003. Elle développe, seule, un travail de sculpture et d'installation. Elle participe notamment à l'exposition *Entre-temps* dans le quartier de la Duchère à Lyon en décembre 2006, où elle investit la totalité d'un appartement dans la barre des Mille. Parallèlement, elle enseigne le projet d'architecture à l'École d'Architecture de Saint-Étienne.

## Laurent Castaingt

### Conception lumières

Très tôt Laurent Castaingt se destine aux techniques du Théâtre et plus particulièrement à celles de la lumière. Depuis plus de 20 ans, il partage ses activités entre Théâtre et Opéra, cherchant toujours à diversifier les genres. Souhaitant intégrer son travail à différents types de spectacles, il a travaillé aux côtés de personnalités aussi diverses qu'Hideyuki Yano, Karel Reisz, Jean-Claude Bucharde, Gérard Desarthe et François Marthouret, Gilles Cohen, Madeleine Marion, Pierre Barrat et Marie-Noël Rio, Olivier Bénézech, Pierre Ascaride, Marie-Pascale Osterrieth ou Karl Lagerfeld. Cet été, il a signé les lumières pour *Cavalleria Rusticana* et *I Pagliacci* au Théâtre Antique d'Orange, mis en scène par Jean-Claude Auvray. On le retrouve aussi créant les lumières pour Vincent Delerm, pour Alain Delon (*La route de Madison*), Sylvie Testud (*Gamines*), ou bien Laure Duthilleul (*Europeana*). Il poursuit par ailleurs une collaboration avec de jeunes artistes : Cécile Backès, Anne Bourgeois, Steve Suissa, et Elsa Rooke. Pour cette dernière, il a réalisé ses premières scénographies : *Postcards from Morocco* de D.Argento et *Transformations* de C.Suza toutes deux à l'Opéra de Lausanne, ainsi que *A Midsummernight's dream* de B.Britten au Théâtre du Jorat de Mézières. Dans le cadre de l'Exposition Universelle de Hanovre 2000, il a éclairé pour François Schuitten les 9000 m2 de scénographies que celui-ci avait conçus pour *Planet of visions*. Ses recherches sur la matière lumineuse, l'espace et la Nature, ont également donné lieu à une installation pour l'édition 2005 du Festival Arbres et Lumières de Genève (*Ecorces Vives*). En projet au Théâtre : *Le Médecin malgré lui* avec J.C Berutti à la Comédie de Saint-Etienne, *Soudain l'été dernier* avec R. Loyon au Théâtre de la Tempête et aux Célestins, ainsi que le prochain spectacle de Michèle Bernier. En projet à l'Opéra: les lumières de *La Forza del Destino* à l'Opéra Bastille mise en scène de Jean-Claude Auvray, *Falstaff* à Monte-Carlo en 2010 avec J.L Grinda, *Otello* à Nancy avec J.C Berutti. Il signera également scénographie et lumière pour *Les Contes d'Hoffmann* en janvier 2010 à l'Opéra de Monte-Carlo mise en scène de J.L Grinda, ainsi que *Salomé* en mars 2011 mise en scène de Marguerite Borie. Laurent Castaingt a reçu trois nominations au Molière de la meilleure lumière.

## Catherine Ailloud-Nicolas

### Dramaturgie

Catherine Ailloud-Nicolas est maîtresse de conférences en littérature. Elle enseigne le théâtre à Lyon 1. Elle assure aussi des cours dans le département Arts du Spectacle de Lyon 2 et dans les classes de théâtre du Conservatoire National de Région de Lyon. Titulaire d'une thèse sur le dénouement dans les pièces en un acte de Marivaux, elle a publié plusieurs articles sur la dramaturgie et les mises en scène des pièces de cet auteur. Elle est aussi dramaturge depuis 2005 pour des projets de théâtre ou d'opéra. Elle a ainsi collaboré avec Richard Brunel pour *Gaspard* de Peter Handke (2006) et *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen (2007) en ce qui concerne le théâtre, et pour *L'Infedeltà delusa* (2008) en ce qui concerne l'opéra. Elle est par ailleurs la dramaturge d'Eric Massé pour les spectacles suivants : *L'Île des Esclaves* de Marivaux (2005), *La Voix humaine* de Cocteau et Poulenc (2006), *Pelléas et Mélisande* de Debussy-Maeterlinck (2007), *Migrances* de Dorothée Zumstein (2008). Elle a aussi travaillé pour Hervé Dartiguelongue sur *Les Précieuses ridicules* de Molière (2008) et pour Johanny Bert sur *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht (2008).

## Daniel Bargier

### Chef de chœur

Après avoir étudié la clarinette, Daniel Bargier se tourne vers la direction de chœur. Il suit l'enseignement de Philippe Caillard et travaille la technique vocale avec Marie-Claire Cottin et le chant harmonique avec Daïnouri Choque.

Chef référent du Chœur de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie, il est aussi responsable de la formation vocale et de la pratique chorale au sein du Département de Musicologie de l'Université de Rouen, et enseigne la direction de chœur au Conservatoire à Rayonnement Régional de cette ville. Daniel Bargier dirige également le Chœur de Chambre de Rouen. Le long travail qu'il a entrepris depuis 1986 pour amener cette formation au meilleur niveau a été récompensé dans plusieurs concours internationaux (Tours 1994, Arezzo 1996) et permet à ce chœur amateur d'être régulièrement associé aux productions d'ensembles professionnels de premier plan, tels que l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, Le Poème Harmonique ou, dans le cadre de l'Académie Bach d'Arques-la-Bataille, le Café Zimmermann et l'ensemble Ausonia.

Chef associé du Chœur Régional Vittoria d'Île-de-France (Victoires de la Musique Classique 1998), de 1991 à 2009 auprès de Michel Piquemal, il a par ailleurs collaboré avec Laurence Equilbey à la création et à la direction du Chœur Accentus, jusqu'en septembre 2006.

En 2004 et 2005, il a été régulièrement invité à préparer le Chœur de Radio-France pour des productions avec l'Orchestre National ou l'Orchestre Philharmonique, collaborant ainsi avec Alain Altinoglu, Lawrence Foster, Emmanuel Krivine, Armin Jordan, Georges Prêtre ou Myung-Whun Chung.

En 2008 et 2009, sollicité par le Poème Harmonique, il participe à la production de *Cadmus et Hermione* de Lully, préparant le chœur pour Vincent Dumestre.

## Petya Ivanova

### Lakmé (Soprano)

En 2008 la soprano Petya Ivanova a fait ses débuts au Staatsoper de Vienne ainsi qu'au Staatsoper de Hambourg dans le rôle de La Reine de la nuit, son interprétation est remarquable. On a pu l'entendre régulièrement dans plusieurs grandes maisons d'opéra européennes. Elle a interprété le rôle titre de *Lucia di Lammermoor* au Théâtre Aalto à Essen, à l'Opéra de Bonn et à l'Opéra National de Sofia, et celui de *Gilda* au Théâtre de Klagenfurt, au Festival de Schwerin, au Festival Musical d'Oderzo en Italie, au Festival d'été de Ljubljana et en 2008 au Festival International de la Musique au Chiengau.

Petya Ivanova a étudié d'abord au Conservatoire de Rousse (Bulgarie) et continué ses études musicales au Conservatoire de Sofia. Elle est lauréate de plusieurs prix : en 2005, elle a gagné le 2<sup>e</sup> Prix et le Prix du Public au Concours Belcanto International d'Opéra à Rijeka, le 2<sup>e</sup> Prix du Concours International d'Opéra Iris Adami Corradetti à Padua (Italie), le Premier Prix du Concours International d'Opéra Odina Otta en Slovénie, le Prix Spécial du Concours International d'Opéra Boris Christoff, ainsi que le 2<sup>e</sup> Prix au Concours International d'Opéra Professeur Christo Brambarov. Petya Ivanova est aussi très demandée en concerts. Elle travaille avec des orchestres tel que la Philharmonique de Kuopio (Finlande), l'Orchestre Radiophonique de Ljubljana, les Philharmoniques de Sofia et Sarajevo. Ses concerts l'ont déjà menée en France, Espagne, Italie, Belgique, Autriche, Allemagne, Bulgarie, Slovénie et Finlande. Récemment elle s'est produite dans un concert-gala au Festival Musical d'Osaka (Japon). Son répertoire concertant contient des œuvres rares comme le *Concert pour soprano colorature* de R. Gliere, la *Lauda per la nativita* d' O. Respighi,  *Davide Penitente* de Mozart,  *Como Cierva Sediata* de A. Pärt et  *Stabat Mater* de F. Poulenc. Ses engagements futurs mèneront la soprano dans la Reine de la nuit à l'Opéra d'Hambourg et le Volksoper de Vienne et dans  *Violetta* au Théâtre National Slovène de Maribor.

En 2009 elle se produira avec la Philharmonie de Wurtemberg.

## Jean-François Borras Gérald (Ténor)

Jean-François Borras débute le chant à l'âge de 8 ans en tant que Petit Chanteur de Monaco où il restera 15 années. En 1998, il intègre la classe de l'Académie de Musique de Monaco et travaille avec Marie-Anne Losco. Entre 2001 et 2004 il interprète les rôles d'Alfredo (*La Traviata*), Nemorino (*L'Elisir d'Amore*), Roméo (*Roméo et Juliette*), Werther, Faust,

dans le cadre de plusieurs productions mises en scène par Gabriel Bacquier, au sein de l'Académie de Musique Rainier III. En juin 2004 il obtient son diplôme supérieur de Chant à l'unanimité et poursuit sa formation auprès de Michèle Command et Gabriel Bacquier. En février 2005, il est lauréat de l'audition Annuelle du Centre Français de Promotion Lyrique. Il débute la même année dans Don Ottavio (*Don Giovanni*) à Menton. En 2006 il fait ses débuts à l'Opéra de Toulon, Clermont-Ferrand, Marseille, Bordeaux et Nice. En 2007 il fait ses débuts en Italie dans *La Bohème* (Rodolfo) à Bari et remporte le 1<sup>er</sup> prix du Concours Lyrique de Canari. En Octobre 2007 il fait ses débuts à l'Opéra de Rouen dans le rôle du Duc de Mantoue de *Rigoletto*. Il débute une carrière internationale en chantant à Mannheim, Aix-la-Chapelle (*La Traviata*, *La Bohème* et *Rigoletto*), ainsi qu'Edgardo dans *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Graz en Autriche. Il participe au Festival de Sank Margarethen près de Vienne pour une production en plein air de *La Traviata*. En 2008 il revient à l'Opéra de Rouen pour incarner le Roi Charles VII dans *Giovanna d'Arco*. En 2009 il se produit au Greek National Opera d'Athènes (*Rigoletto*), à l'Opéra de Graz (*La Bohème*, *Le Chevalier à la Rose*), à la Monnaie et au Théâtre d'Essen (*Lucia di Lammermoor*). Il fera ses débuts dans Faust de Gounod à l'Opéra de Graz en Février 2011 et sera Pang dans Turandot aux Chorégies d'Orange en 2012.

## Christophe Gay Frédéric (Baryton)

Originaire d'Anjou, Christophe Gay a étudié au CNR de Nancy le chant et la musique de chambre, dans la classe de Christiane Stutzmann. Il a été lauréat du concours «Les Symphonies d'automne» de Mâcon en 2001 dans la catégorie Opéra. Il s'est produit en concert dans *Le Messie* de Haendel, la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, le *Requiem* de Fauré, *Misa Tango* de Luis Bacalov, notamment avec l'Orchestre National de Lorraine, les Talens Lyriques ou encore l'Orchestre national de France. Il a débuté à l'Opéra de Nancy dans *Il Prigioniero* de Luigi Dallapiccola. En 2003, il chante au festival de Montepulciano (Toscane) dans la création mondiale d'*Enigma* de Detlev Glanert, le rôle du Re Cefalo. Lors de la saison 2003-2004, il incarne le rôle titre dans *Der Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullmann à Nancy, puis à la Cité de la Musique à Paris. Par ailleurs, il interprète les rôles de Yamadori et du Commissaire Impérial dans *Madame Butterfly* à Lille, Amiens, Nantes et Angers. Puis, il chante à l'Opéra de Nancy *Iphigénie en Tauride* de Glück sous la direction de Jane Glover et *Wozzeck* de Berg (deuxième apprenti) – rôle qu'il reprendra ensuite à l'Opéra de Lille et à Caen –, *Andrea Chénier* (Fléville), *L'Oie du Caire* de Mozart à l'Opéra Comique et en concert, *Mors e Vita* de Gounod avec l'orchestre Colonne, *Orfeo* (Apollon) au festival d'Aix-en-Provence sous la direction de René Jacobs, *Candide* (Maximilian) à l'Opéra de Rouen et Hérisson (*L'Etoile* de Chabrier) sous la direction de John-Eliot Gardiner à l'Opéra Comique et à Nîmes, *Der Kaiser von Atlantis* (rôle titre) à Caen et au Luxembourg. Récemment, on a pu l'entendre dans *Carmen* (Moralès) au Festival de Glyndebourne dans la production de David Mc Vicar, *Rigoletto* (Marullo) à Toulon, *Les Contes d'Hoffmann* (Hermann et Schlemil) à l'Opéra d'Avignon, *Così fan tutte* (Guglielmo) en tournée en France, *La Flûte enchantée* à Saint-Céré. Parmi ses projets scéniques, signalons *Carmen* à Toulon et Avignon, *King Arthur* avec les Talens lyriques, *Platée* à Strasbourg.

**Patrice Berger**  
Nilakantha (Baryton)

Patrice Berger a commencé sa carrière comme instrumentiste. Il a remporté en 1994 le Grand Prix du concours de chant de Béziers et s'est vu offrir le rôle de Valentin au Festival de Marmande, rôle qu'il a ensuite repris à Limoges et Dijon. En 1995, il a chanté à l'Opéra de Dijon Hérode dans *Hérodias* de Massenet. Il est très demandé pour le répertoire français, dans des rôles comme Escamillo (*Carmen*), Zurga (*Les Pêcheurs de Perles*) ; Athanaël (*Thaïs*), Ourrias (*Mireille*), les quatre rôles de Diable dans *Les Contes d'Hoffmann*, Ramiro (*L'Heure espagnole*), rôles qu'il a interprétés à Angers, Nice, Massy, Limoges, Dijon, Marseille, Montpellier... Il a fait en 2002 ses débuts à Amsterdam dans *Les Dialogues des Carmélites* et a été invité en 2005 à l'Opéra de Rome pour Athanaël dans *Thaïs*. Patrice Berger est aussi très apprécié dans le répertoire italien : il a chanté Renato (*Un Ballo in Maschera*) à Toulon en 2000, rôle qu'il a repris en 2005 à Reggio di Calabria, Catanzaro et Cosenza en Italie, Germont (*La Traviata*) et Paolo Albani (*Simon Boccanegra*) la même année à Toulon et à Limoges, *Macbeth* à Dijon en 2001, *Rigoletto* et *Scarpia (La Tosca)* en 2003 à Lyon et Carcassonne. En Italie il a également chanté Renato (*Ballo in Maschera*), Athanaël et Escamillo (Rome, Brescia) et interprété Zurga des *Pêcheurs de Perles* à New Delhi et Mumbai. En 2005 il a participé à la première européenne de l'opéra chinois *La Neige en Août* de Shu Ya à l'Opéra de Marseille, où il a été réinvité en 2006 pour le Prisonnier dans *Maria Golovin* de Menotti. Il a également été invité par l'Opéra Royal de Wallonie à Liège (Alphonse XI *La Favorite* et Paolo Albani *Simon Boccanegra*). Il a récemment chanté avec grand succès le rôle titre de *Nabucco* aux Arènes de Bayonne (2006) et son premier *Falstaff* la même année à l'Opéra de Limoges. En 2007, il a fait ses débuts américains en Athanaël au Palm Beach Opera et a ensuite chanté Mustafa (*L'Italiana in Algeri*) en concert au Lincoln Center de New York. La même saison, il a chanté Amonasro (*Aida*) à Nantes et à Bayonne, Figaro (*Il Barbiere di Siviglia*) et de nouveau les quatre rôles de Diable à Limoges. Durant la saison 2008-2009, il est à l'Opéra de Metz pour Zurga (*Les Pêcheurs de Perles*), à Limoges pour Capulet (*Roméo et Juliette*) et à l'Opéra de Marseille pour *Jenufa*.

**Marie Gautrot**  
Mallika (Mezzo-soprano)

Originnaire de Normandie, Marie Gautrot suit des études de lettres modernes à l'Université de Rouen après des classes préparatoires littéraires puis se forme en Histoire de l'Art à l'École du Louvre. Elle commence le chant auprès de Marie-Claire Cottin et intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes, notamment, de Gerda Hartmann, Pierre Mervant, Susan Manoff, Olivier Reboul, Jeff Cohen, Emmanuelle Cordoliani et Georges Werler. Elle accorde une grande place au récital qu'elle partage, entre autre, avec les pianistes Frédéric Rouillon, Caroline Dubost, Karolos Zouganelis, Frédéric Lagarde, Wilhem Latchoumia, Maria Belousova et le violoncelliste Michel Strauss, ou Cima Moussali. On a pu l'entendre dans *La Demoiselle Elue* de Debussy à la salle Gaveau (dm David Lévy), la *Passion selon Saint Jean* de Bach à l'Eglise de la Trinité (dm Evelynne Schwab), le *Requiem* de Mozart à l'Opéra de Rouen (dm Oswald Sallaberger), le *Requiem* de Verdi à la Basilique Saint Remi de Reims (dm Mark Foster), le *Stabat Mater* de Pergolèse à Nantes (dm Gérard Llabrès), le *Requiem* de Schumann à l'Opéra de Massy (dm Dominique Rouits), la *Rhapsodie pour contralto* de Brahms (dm Michel Piquemal), *Pâques* d'Honegger à New York (dm Alexandre Piquion) ou dans le *Chant de la Terre* de Mahler. Elle découvre le monde de l'opéra à l'âge de quatre ans en incarnant le petit Dolore dans *Madame Butterfly* de Puccini... En 2009, elle a été Kathleen dans *Outsider*, une création d'Alessandros Markéas à la Péniche Opéra (dm Pierre Roulier, ms Mireille Laroche), Geneviève dans *Un long Dîner de Noël* à l'Opéra de Metz (dm Lionel Peintre, ms Mireille Laroche), Marguerite dans *la Damnation de Faust* de Berlioz au Théâtre du Châtelet (dm Xavier Ricour, ms Wissam Arbache) puis au Cirque de Reims (dm Jean-Luc Tingaud), le rôle-titre de *la Grande Duchesse* de Gerolstein au Festival des Pierres lyriques (dm Samuel Jean, ms François Ithurbide), avant de reprendre *Orphée aux Enfers* au Festival d'Aix-en Provence (dm Alain Altinoglu, ms Yves Beaunesne). On pourra prochainement l'entendre à l'Opéra de Nice dans une *Fille-Fleur* et un écuyer (*Parsifal* de Wagner, dm Pavel Baleff, ms Roland Aeschlimann), dans la *Rhapsodie pour contralto* de Brahms (dm Pierre Charoulet), la *Petite Messe solennelle* de Rossini et le *Requiem* de Duruflé (dm Michel Piquemal), un récital à Caen autour de Poulenc et Weill ainsi qu'à l'Opéra de Rouen dans *Cherubin (Les Noces de Figaro)* de Mozart, dm Oswald Sallaberger, ms Stephan Groegler).

**Blandine Folio Peres**  
Miss Bentson (Mezzo-Soprano)

Blandine Folio Peres commence ses études musicales par la flûte traversière et obtient une maîtrise de musicologie à Paris-IV Sorbonne. Elle se consacre ensuite au chant et rentre en 2002 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle obtient son diplôme, mention très bien, en juin 2006. Elle part se perfectionner à la Musikhochschule Hanns Eisler à Berlin avec la mezzo Anneliese Fried, puis à Paris avec Christine Schweitzer. Elle se dirige rapidement vers la scène en interprétant Hélène dans *La Belle Hélène* de J.Offenbach, Boulotte dans *Barbe-Bleue* de J.Offenbach, l'enfant dans *L'Enfant et les Sortilèges* de M.Ravel, la Première Prieure dans *Les Dialogues des Carmélites* de F.Poulenc, la nourrice dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovsky, ces deux derniers opéras mis en scène par Emmanuelle Cordoliani au CNSM de Paris. Lors des saisons précédentes, elle se produit dans le rôle de Suzuki (*Madama Butterfly*) à Rouen, ainsi que dans le rôle titre du *Medium* de Menotti à Reims et à Lille. Elle interprète le rôle de Mme Yvonne dans l'opéra de Jorge Zulueta *Un Tango pour Monsieur Lautrec* à Hanovre, puis en Normandie sous la direction de Philippe Hui. On a pu l'entendre dans le rôle de Nakâmti (*Padmâvati* de Roussel) au Théâtre du Châtelet à Paris, et dans les rôles de la Muse et Nicklausse (*Les Contes d'Hoffmann*) au sein du festival « Opéra en plein air ». Dans la saison 2008-2009, elle se produit à l'Opéra National de Lorraine en interprétant Tisbe (*La Cenerentola*), et Soledad dans la zarzuela *Los Sobrinos del Capitan Grant* de Caballero, à la Cité de la Musique et à l'Opéra de Metz dans *Hin und Zurück* et *Das lange Weihnachtsmahl* de Hindemith. Puis elle reprend en Suisse l'opéra *Un tango pour Monsieur Lautrec* dans les rôles de Mme Yvonne et Cléo, sous la direction de Facundo Agudin. Dans ses projets à venir, on peut citer Emilia dans *Otello* de Verdi à l'Opéra National de Lorraine, Smeraldina dans *l'Amour des trois Oranges* de Prokofiev à l'Opéra de Limoges, ainsi qu'un spectacle à la Péniche Opéra *La Veuve et le Grillon* mis en scène par Mireille Larroche où elle sera tant comédienne que chanteuse. Elle se produit aussi régulièrement en récital ainsi qu'en soliste d'oratorio, notamment avec l'Orchestre de l'Opéra de Massy (dir.D.Rouits) dans le *Stabat Mater* de Dvorak.

**Maïlys de Villoutreys**  
Miss Ellen (Soprano)

Née en 1986, Maïlys de Villoutreys vient à la musique par le violon et découvre le chant au sein de la Maîtrise de Bretagne (dir. J.-M. Noël) qu'elle intègre en 1994. Elle y reçoit un enseignement complet qui lui permet de participer à de nombreux concerts et enregistrements (notamment sous la direction de M. Gester et J.-C. Spinosi, pour des interventions solistes). Elle termine en 2006 un cursus de chant au CNR de Rennes et obtient parallèlement une Licence d'italien. Elle reçoit ensuite les conseils de Cristina Curti au Conservatoire de Parma (Italie), avant d'être admise en 2007 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans la classe d'Isabelle Guillaud. Maïlys de Villoutreys fait ses débuts très tôt sur la scène de l'Opéra de Rennes : elle était Sophie dans *Let's make an Opera* (Britten) en 1998, puis Yniold dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy en 2002. En 2005, on lui confie le rôle de Belinda dans *Didon et Énée* (Purcell). Au Teatro Regio de Parma, elle interprète Aspasie dans une adaptation de *la Pietra del Paragone* de Rossini, « *Imparolopera* ». Par ailleurs, elle se produit au sein de divers ensembles professionnels : Les Musiciens du Paradis (A. Buet), Pygmalion (R. Pichon), Sequenza 9.3 (C. Simon-Piètri), La Simphonie du Marais (H. Reyne), Chœur de l'Opéra de Rennes. En soliste, ses choix sont très variés : du récital de musique baroque française ou de cantates italiennes (avec l'ensemble les Folies Françaises, dir. P.Cohen-Akenine au repertoire du XX<sup>e</sup> pour voix et quatuor à cordes avec le Quatuor Amôn (Festival de Saintes 2008) . Elle a récemment enregistré *Atys* de Lully avec la Simphonie du Marais (rôle de Mélisse). En 2010, elle sera Basterina dans une production des *Nozze di Figaro* dirigée par K. Weiss et mise en scène par E. Cordoliani, puis chantera le rôle de Blow à l'Opéra Comique et l'Opéra de Bordeaux.

## **Charlotte Baillot**

### Rose

Pianiste de formation, Charlotte Baillot s'est dirigée vers le chœur à l'âge de 20 ans. Après ses études au CNIPAL (Centre National d'Artistes Lyriques de Marseille), elle a chanté dans les grandes salles parisiennes comme le Châtelet, le TCE, l'Opéra Bastille...ainsi qu'en province ou à l'étranger (Allemagne, Angleterre, États-Unis, Suède, Liban...)

Membre pendant plusieurs années du chœur de chambre accentus, son répertoire s'étend du baroque au contemporain en passant par la scène lyrique tant en soliste que dans les chœurs.

## **Davy Cornillot**

### Hadji

Davy Cornillot, 21 ans, poursuit ses études de chant au conservatoire de Rennes dans la classe de Martine Surais. D'autre part, il obtient en 2008 un prix de piano et se consacre aussi à la direction de chœur, à l'accompagnement et à l'écriture.

Il chante régulièrement avec l'ensemble vocal Mélisme(s) dirigé par Gildas Pungier ainsi qu'avec l'ensemble Pygmalion que dirige Raphaël Pichon.

En 2006, il intègre le chœur de l'Opéra de Rennes où il interprète les rôles de Phœbus dans *The Fairy Queen* de Purcell en février 2008 et de Richard Scrop dans *Der Vampyr* de Marschner en octobre 2008. Depuis 2008 il fait partie du Chœur de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie.

## **Orchestre de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie**

L'Orchestre de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie fut placé dès sa fondation en 1998 sous l'autorité artistique de son directeur musical, le chef d'orchestre autrichien Oswald Sallaberger. Formation de type Mozart, l'Orchestre est souvent renforcé par des musiciens supplémentaires, qui enrichissent par leur investissement fréquent et régulier l'esprit d'ouverture et de curiosité qui le caractérise. Il explore ainsi un spectre très large du répertoire lyrique et symphonique, du baroque aux créations contemporaines. Fidèle aux spécificités de son effectif, il s'est posé comme précurseur des orchestres permanents de France pour l'interprétation du répertoire classique sur instruments à cordes en boyaux et archets classiques, souvent complété par des parties de trompettes et timbales sur instruments adaptés. Sa programmation prolonge et donne un sens nouveau au développement individuel de ses musiciens, qui ont l'occasion de s'y produire en solistes et en chambristes.

Sa richesse, sa flexibilité et sa polyvalence sont soulignées et fertilisées par les nombreux chefs invités qui viennent nourrir cette formation de leurs expériences enrichissantes.

Son identité forte et affirmée rayonne aussi bien dans sa région d'origine où l'Orchestre est régulièrement invité à se produire en tournée, qu'au-delà des frontières normandes. Ses productions sur des grandes scènes internationales et prestigieuses telles que la Cité de la Musique, la Salle Pleyel, l'Opéra Comique à Paris, ou encore le Luxembourg, Hanovre, Bruges, Bruxelles et New York mettent en évidence sur la scène internationale son souci d'échange, de diversité et sa singularité d'approche des différents styles musicaux.

## Chœur de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie

Complément naturel de l'Orchestre, le Chœur de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie, né en 2006, est un ensemble composé de chanteurs professionnels non permanents, recrutés principalement dans la région normande et sollicités en fonction des besoins des productions. Dirigé alternativement par son chef référent, Daniel Bargier et par son principal chef invité, Gildas Pungier comme par les nombreux chefs invités de la saison lyrique et musicale, le Chœur intervient aussi bien en opéra qu'en concert avec orchestre : messes, symphonies, oratorios sacrés et profanes. Il se produit également a cappella dans un répertoire allant du baroque à la musique contemporaine avec une prédilection pour les périodes classique, néoclassique et préromantique.

Ses premières prestations (notamment *Le Vaisseau fantôme* de Richard Wagner à Rouen, au Havre et à Paris) lui ont valu une reconnaissance immédiate de la part du public et de la critique, régionale comme nationale.

Enfin sa vocation pédagogique s'exerce dans une collaboration volontaire avec tous les acteurs présents en Haute-Normandie (conservatoires, solistes et ensembles vocaux), pendant que la diversité de ses activités l'amène à travailler avec les chœurs amateurs régionaux, associés autour de grands concerts et avec des professionnels de haut niveau.

## Seine Opéra

*Le club des entreprises partenaires de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie*

### LES MÉCÈNES

**Caisse des Dépôts - Direction régionale**

**CIC, Banque BSD-CIN**

**Ernett**

**Fondation Orange**

**Matmut**

**MTCA**

**Renault**

### LES PARTENAIRES

ADEAR · ANOXA · Buisson & Partenaires · CBA architecture · GDF SUEZ · La Poste  
Novacel · Ordre des experts comptables · Paris Normandie · Partenaires d'Avenir  
Ressorts Masselin · Syngenta · Veolia Propreté Nord Normandie